



Richelieu à Richelieu : Architecture et décors d'un château disparu

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Richelieu à Richelieu : Architecture et décors d'un château disparu

Annie Gilet, Isabelle Klinka-Ballesteros, Philippe Le Leyzour, Danielle Oger, Collectif

Richelieu à Richelieu : Architecture et décors d'un château disparu Annie Gilet, Isabelle Klinka-Ballesteros, Philippe Le Leyzour, Danielle Oger, Collectif

 [Télécharger Richelieu à Richelieu : Architecture et décors d ...pdf](#)

 [Lire en ligne Richelieu à Richelieu : Architecture et décors ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Richelieu à Richelieu : Architecture et décors d'un château disparu Annie Gilet, Isabelle Klinka-Ballesteros, Philippe Le Leyzour, Danielle Oger, Collectif

540 pages

Extrait

Extrait de l'avant-propos d'Isabelle Klinka et Philippe Le Leyzour

Il peut paraître surprenant de constater qu'aucune exposition depuis celle de la Grande Semaine de Tours en 1931 n'ait été consacrée à l'architecture et aux décors du château de Richelieu, construit sur ordre du cardinal d'après les plans de son architecte Jacques Lemercier.

Certaines manifestations récentes ont cependant marqué les esprits, comme le colloque «Richelieu, patron des arts», organisé par le Centre allemand d'histoire de l'art en 2004, l'exposition de Montréal et Cologne en 2002-2003 ou celle organisée par la Sorbonne en 1985. Ces deux expositions affichaient de vastes ambitions, comme suffit à l'indiquer l'énoncé complet de leurs titres : «Richelieu. L'art et le pouvoir» pour l'une ; «Richelieu et le monde de l'esprit» pour l'autre.

Cette triple et noble approche intellectuelle, artistique, politique est évidemment pleinement justifiée, s'agissant de l'un des hommes politiques les plus puissants de l'histoire nationale, autant admiré que détesté. Par ailleurs, il était normal de s'intéresser en priorité aux résidences habituelles du cardinal-ministre à Paris et en Île-de-France, celles dont il pouvait observer l'évolution des travaux, la réalisation des commandes, alors qu'il ne vint, semble-t-il, qu'une fois sur le chantier de Richelieu.

Il est vrai qu'il en confia le soin à des intermédiaires de toute confiance, dont le plus constant fut Henri d'Escoubleau de Sourdis, archevêque de Bordeaux, avec lequel il échangea une correspondance régulière et attentive. En effet, si Richelieu vint si peu dans son domaine familial, il semble bien qu'il s'en soit toujours soucié avec une extrême vigilance, souhaitant faire du manoir inachevé de son père l'un des plus somptueux châteaux d'Europe.

En quatre-vingts ans, la recherche a beaucoup progressé, éclairant quelques mystères, en révélant d'autres, beaucoup de questions demeurant sans réponse. Certes, les membres du commissariat scientifique se sont appuyés sur les travaux fondateurs de l'abbé Bosseboeuf (1890), mais ils ont surtout profité des recherches systématiques effectuées par John Schloder (1988) dans le cadre de sa thèse portant sur la peinture dans les collections et les décors du château de Richelieu. Jamais publié, ce travail demeure fondamental pour qui veut étudier le sujet. En outre, l'acquisition par le musée du Louvre, puis la publication de l'album Canini par Marie Montambault et John Schloder en 1988, permit de comprendre comment Richelieu avait pu, en quelques années, rassembler une des plus importantes collections d'antiques, destinées pour la plupart d'entre elles à orner les façades de la cour de son château poitevin.

La grandeur du commanditaire, l'ampleur de ses moyens, l'affirmation de ses ambitions (reconstruire le manoir de ses ancêtres, bâtir la capitale de son nouveau duché) suffirent à expliquer la fascination que ce projet réalisé et partiellement détruit n'a cessé d'exercer sur des générations de visiteurs, puis d'historiens. La ville, presque intacte, est toujours là pour témoigner de cette folie raisonnée. Présentation de l'éditeur
Grand homme d'Église, grand homme d'État, le cardinal de Richelieu est également, devant la postérité, un grand protecteur des arts : collectionneur et mécène avisé, amateur magnifique, il a réuni tout au long de sa vie statues antiques, tableaux de maîtres anciens et modernes, meubles rares, enfin beaucoup de livres, qu'il chérissait. Habité par la grandeur, celle de son maître, Louis XIII, de son pays, la France, et de sa famille, il n'a eu de cesse de bâtir châteaux, palais, églises et chapelles. De toute cette activité, qui en fait l'égal d'un grand prince de la Renaissance ou d'un cardinal romain du Grand Siècle, il ne reste plus guère de traces, vandalisme oblige : seule la chapelle de la Sorbonne, son tombeau, témoigne encore en plein cœur de Paris de cette superbe rage de la bâtisse.

La perte de son magnifique château du Poitou, élevé sur la terre de Richelieu, chef-d'oeuvre de Jacques Lemercier, est cependant doublement tragique : plus qu'un monument, en effet, c'est une «oeuvre d'art total» qui a disparu, dispersant ses incroyables richesses artistiques au grand vent de l'Histoire.

Les retrouver, les étudier, les rassembler enfin, pour revisiter ce château qui fit courir toute l'Europe, tel a été le but de cet ouvrage collectif. Il réunit les meilleurs spécialistes du cardinal, qui ont tenté de restituer, à côté des fameux portraits de Philippe de Champaigne, cet autre portrait que Richelieu avait voulu laisser de lui-même.

Download and Read Online Richelieu à Richelieu : Architecture et décors d'un château disparu Annie Gilet, Isabelle Klinka-Ballesteros, Philippe Le Leyzour, Danielle Oger, Collectif #YEVX8C5ATIW

